

au cœur
l'œil du cyclone
rappelle ses créatures

 elles hésitent
 résistent
 se retournent
ignorent

s'approchent au bord de la nuit du monde

glissent

disparaissent
 pour renaître

Elle
contemple

Martine Besset
d'après « Peuple en attente 1 » d'H. Duclos

Seule au bord de l'oeil de glace
Fascinée paniquée aimantée repoussée
En refus en retrait en attente
Frigorifiée brûlante
Plantée
Elle oscille
Equilibre fragile
A la lisière de sa peur à la frontière de son désir

Et les autres autour
En cris en rires en maternité en paternité
Avançant marchent au hasard à tâtons aveugles
plein d'espoir
La vie comme un jeu de cache-cache dans le noir

Et d'autres encore sur le sable
Plus bas
Sur le sable mouvant de lumière
Doucement
En danse
Leur dernière
Bouleversante
Arrachement enlèvement abandon disparition
Plus bas encore
A la frange dessous après
Bleu
Possible

Doumidia
d'après « Peuple en attente 1 » d'H. Duclos

Ils attendent. Un grand éventail noir, une bande de terre noire. Un accordéon, un tapis, un bout de tissu et cet œuf ovoïde blanc. Comme un tourbillon. Un œuf ou une eau blanche ou une planète.

Tous ces hommes, femmes, animaux attendent quelque chose et, pourtant, ils sont tous en action.

Et ceux-là, en bas, au bord de la rivière, sur une plage ? Que font-ils ?

Tous nus, de la chair, sans sexe ? Avec du sexe ?

Tous en action avec des masques parfois, c'est une comédie ?

Pauvres humains, et eux en bas que font-ils ?

Et l'autre au bord, à droite, il se penche ou elle se penche sur ce morceau de bois ébène, c'est elle l'artiste ? La peintre ?

Et au milieu, sur cette lune, c'est Eve ? Ou est-ce Hélène Dubois ?

Pas d'Adam ? Et ceux qui s'étirent à la fois groupés et très seuls : assis, debout, en mouvement, s'étirant les bras, les jambes, les fesses, les nez, les visages ; la chair est de cette couleur ? Et des diables et des loups ?

ça s'arrête à droite et à gauche, c'est long encore...

Ceux du bas, sont-ils sauvés ? Sauvés de quoi ?
Pauvres mortels, des oripeaux, peau d'âne, préhistoire, Moyen Age.

Des flèches, des arcs, des bras étirés, des fesses. Pas d'arbre, pas d'herbe. Ils se chevauchent.

Une, enceinte. Des seins. De la fresque.

Pathétiques et rigolos. Et elle, en bas, danse.

A. Maridet

d'après « Peuple en attente 1 » d'H. Duclos

Quelque part sous la pluie bleue
Trois cravates, trois chapeaux, trois absences de
visages.
Pas de visages... Pas de visages...
Le père, le fils et le Saint Esprit peut-être ?
Quelque part sur la terre comme aux cieux ?
Dans un nuage bleu.
C'est inattendu - attendu - ça dépend des gens
bien sûr.
Comme c'est bizarre.
Peut-on vraiment, vraiment croire à l'existence de
ce tableau ?

Anonyme
d'après une illustration

quelque part la pluie partout
trois hommes
cravates & chapeaux
giflés
contre le vent mouillé

quelque part une serviette
au bout d'un bras
voyage

visages sans visages
ils avancent contre le temps
quelque part dans l'inconnue bleue

ils ne voient rien
seul leur élan les différent
trois hommes
comme
trois moments de vie

cadres noirs dans la tempête

Martine Besset
D'après une illustration

Sous la pluie de leurs souvenirs
Bariolés emmêlés rêvés
Ils étincellent les trois frères
En chapeau cravate costar
Quelque part ensemble réunis
Le temps d'une averse
D'une averse de temps
Où des pétards plein les poches
Ils mettaient des grenouilles dans les lits des filles
Des petits cailloux dans la soupe des voisins
Et du bleu de méthylène dans les raviolis du
cousin
De vrais magiciens du feu d'artifice et des tours de
malice les trois frères
Des artistes de la fantaisie
Mais au milieu des gouttes
Se glissent des larmes
Diluées décolorées
Qui coulent jusque sur leurs pieds
Maintenant arrêtés
Dans les flaques
Où le reflet de leur costume
NOIR
Tremble

Quelque part l'arc-en-ciel est en éclats
Quelqu'un est parti.

Doumidia, d'après une image abstraite

quelqu'un danse
cheveux épars
corps souple
fluide
comme traversé par le vent - - -
au dessus de sa tête
une crêpe s'envole
un nuage de rêves
en partance
pour ailleurs
à l'autre bout du corps
au bout du bout de longues
longues jambes
se croisent s'accrochent se
cramponnent s'emmêlent
quelqu'un approche
quelqu'un attrape
est-ce une danse –
est-ce une rencontre –
autre nuage de rêves flotte
tourbillonnent en
bleu

Martine Besset
D'après une image abstraite

Quelqu'un quelque part enfumé avec sa
longue queue.
Quelqu'un derrière, devant.
Quelqu'un dans cette chose, nous sommes
cette chose ?
Du sang, de la fumée, des volutes, une boule
blanche et noire.
Aller en haut. Je vois quelqu'un et des bras
entrelacés du blanc autour.
Quelqu'un pas partout et cette queue ? Ce
trait ? Filant, enfumé, je sens la fumée légère.
Bleue, bleue foncée et du noir, c'est pas bon
la
fumée noire.
Quelqu'un. Arabesque. Volute sexuelle, de la
danse envoûtante, je veux les dessiner par
transparence, à travers, au loin, loin, flou et ce
noeud là-haut, ça se superpose plein de fois,
tranquillement, mais torturé en creux blanc
Avec son nez, sa moustache. Un homme. Et
un
verniss. C'est beau ces volutes.
Quelqu'un est là derrière, devant autour.

Angélique Maridet
d'après une image abstraite

Quelque part, il est là, bleu.
Chapeau horizontal, pas d'yeux, ils marchent vite.
Des reflets, de la pluie et cravatés. Il est cravaté.
Lui avec son visage bleu.
Des cravates rouges ?
Une seule valise. Tous pareils.
Quelque part avec une valise, de la gauche.
Ils viennent vers moi. Il vient vers moi. Des gouttes bleues.
De l'orange, du rouge, du noir. Un sol.
Il marche sous la pluie bleu ciel. C'est beau ce orange.
Ils doivent être trempés. Il rentre ? Il arrive ?
Qu'est-ce que c'est, ces reflets ? Avec une chemise blanche et une cravate ?
Son visage est bleu presque ciel.
Des chapeaux noirs. Horizontal.
Sa main, à gauche, ce pas décidé. En l'air.
Cette ligne oblique. Il pleut de la gauche. Du blanc, du bleu ciel, des lignes obliques et ces jambes, et cette jambe coupée.
Et ce sol noir et rouge.

Angélique Maridet
d'après une image abstraite